

ART PARIS 2026

DOSSIER DE PRESSE



ART PARIS 2026

Ghizlane Sahli
Tiffanie Delune
Joseph Ntensibe

09-12.04.26

CHRISTOPHE
PERSON

ART
PARIS

Pour sa deuxième participation à Art Paris, la galerie CHRISTOPHE PERSON a le plaisir de mettre à l'honneur trois artistes dont les pratiques, aussi singulières que complémentaires, interrogent notre rapport au corps, à la nature et à la mémoire.

Ghizlane Sahli (Maroc) métamorphose les déchets plastiques en matière vivante. À partir de matériaux plastiques recouverts de fils de soie, elle élabore ce qu'elle nomme « l'alvéole », particule élémentaire d'un langage sculptural développé en étroite collaboration avec des femmes artisanes. De ce geste collectif naissent des toiles et sculptures tridimensionnelles où les échelles et les volumes dialoguent avec une grande sensibilité. Le corps humain, et plus particulièrement le corps féminin dans son intimité, traverse son œuvre comme un fil conducteur, nourri de métaphores naturelles qui donnent forme à une intériorité profonde et à une émotion contenue.

C'est une même attention au vivant, mais portée vers l'abstraction, qui anime la pratique de Tiffanie Delune (France/Belgique/Congo). Dans un langage biomorphique mêlant acrylique, aérosol, pastels gras, collages et fils, elle construit des œuvres par strates et superpositions, guidée par l'intuition plutôt que par le calcul. Ses cercles découpés à la main témoignent d'une recherche d'« imperfection juste », où l'accident devient intention. Nourrie par le voyage, la photographie, l'architecture et l'observation du vivant, l'artiste fait du dessin un espace de soin et de circulation entre conscient et subconscient, invitant à une expérience introspective.

L'œuvre de Joseph Ntensibe (Ouganda), quant à elle, ancre ce dialogue dans une urgence écologique et politique. Formé à la Makerere University School of Fine Art de Kampala, ce peintre ougandais consacre depuis plusieurs décennies ses grandes compositions à la défense des forêts tropicales d'Afrique de l'Est, témoins silencieux d'une déforestation galopante. Ses paysages d'une grande intensité chromatique scintillent sous des lumières invisibles, comparés tantôt à ceux de Cézanne, tantôt à ceux de Klimt. Mais l'œuvre de Ntensibe résiste à toute filiation : elle est unique, habitée, et porte en elle la chronologie douloureuse d'un monde en train de disparaître.

Du 8 au 12 avril 2026
Mercredi : 11h - 21h (sur invitation)
Du jeudi au samedi : 12h - 20h
Dimanche : 12h - 19h

GRAND PALAIS
75008 Paris

GHIZLANE SAHLI

Née en 1973.

Vit et travaille à Marrakech, Maroc



Ghizlane Sahli brode, sculpte, installe, dessine et peint. Elle raconte un périple intérieur et organique, porté par une dimension universelle. Avec l'aide des techniques ancestrales et du savoir-faire des femmes artisanes qui l'entourent, elle développe ses idées contemporaines en jouant avec les matières, les échelles et les volumes. Elles créent ensemble des broderies tridimensionnelles, dont « l'alvéole », à partir des déchets qu'elle récolte.

L'alvéole, déchet plastique recouvert de fils de soie, est la particule élémentaire de son travail. Elle est l'atome qui constitue la substance. Elle est la cellule dont l'accumulation et la prolifération crée l'œuvre. Sahli utilise le fil pour tisser et célébrer les sujets qui la stimulent : le corps humain, dans sa généralité, et le corps de la femme dans son intimité.

Elle s'inspire de métaphore avec la nature pour développer son propos et exprimer son intériorité et ses émotions. Une émotion pure, nettoyée de tout apport religieux, social, éducationnel ou générique. Elle se plaît ainsi à transformer la matière, à l'exulter et à lui donner du sens..



LA MUJER VIVA, 2026

Broderies, fils de laine, fils de fer et déchets plastiques
recouverts de fils de soie sur toile en lin

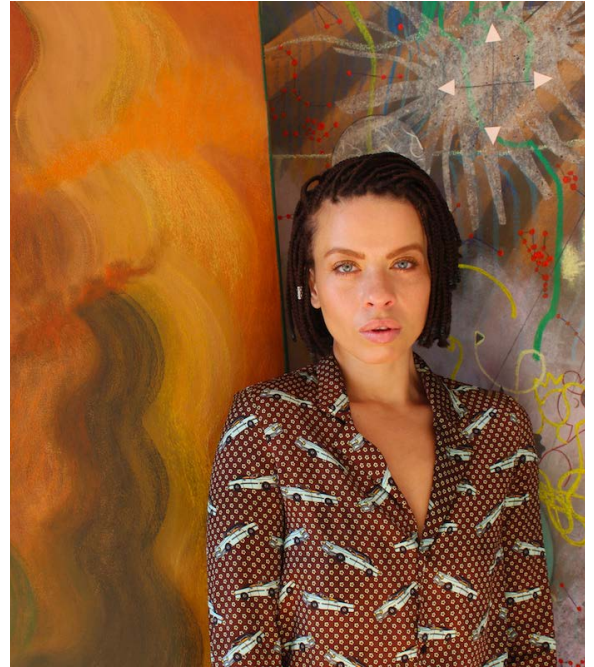
180 x 176 cm



TIFFANIE DELUNE

Née en 1988.

Vit et travaille à Montpellier, France



La franco-belgo-congolaise Tiffanie Delune vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, elle reprend fin 2017 sa pratique artistique qu'elle avait mise de côté après plusieurs années comme cheffe de projet en publicité. Elle a été artiste en résidence à la Gallery 1957 (Accra, 2023) et a présenté des solo-shows à la Gallery 1957 Londres (The Geography of Feelings, 2024) et Accra (There's Gold On The Palms Of My Hands, 2023).

Ses œuvres figurent notamment à la Fondation Gandur pour l'Art (Genève), à The Women's Art Collection (Université de Cambridge) et à l'Alexandra Cohen Hospital for Women and Newborns (NY). Son travail a été relayé par le Financial Times, The New York Times et Frieze.

Sa pratique artistique s'exprime dans un langage d'abstraction biomorphique en techniques mixtes : acrylique, aérosol, pastels gras, papiers découpés, paillettes, tissage et fils. Delune ancre sa recherche dans une vision animiste du monde (interdépendance du corps, de la nature et du cosmos) et dans l'exploration de la psyché, en travaillant par strates et superpositions contrôlées. Les cercles sont découpés à la main (à la recherche d'« imperfection juste »), le processus est intuitif plutôt que programmé ; l'assemblage vise une lecture globale fluide. Les matériaux « mineurs » (textile, broderie, collage) sont revendiqués comme médiums majeurs, capables de lier mémoire, soin et vitalité formelle.



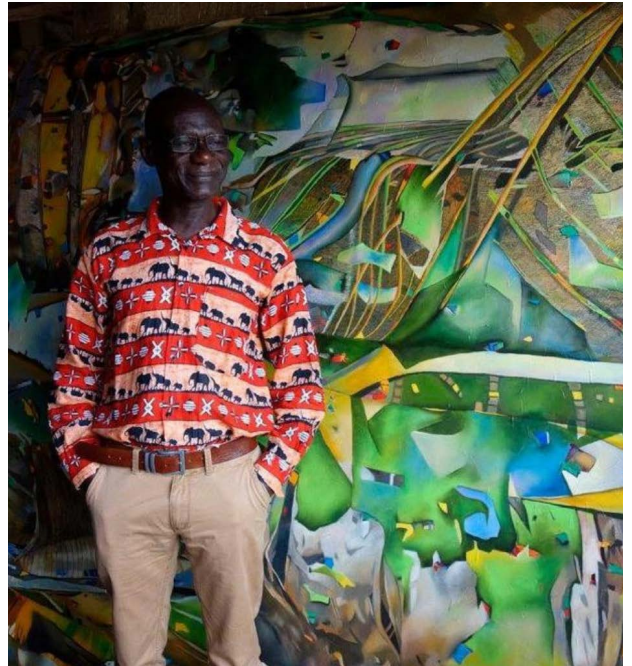
WHEN FLOWER SPEAKS , 2026
Techniques mixtes sur toile,
189 x 159 cm



JOSEPH NTENSIBE

Né en 1953.

Vit et travaille à Kampala, Ouganda.



Joseph Ntensibe a consacré sa vie entière aux forêts qui ont bercé son enfance, constituant ainsi l'une des archives visuelles les plus bouleversantes de la destruction écologique en Afrique de l'Est. Témoin impuissant du recul dramatique des forêts équatoriales ougandaises, ravagées par l'extraction minière, les conflits armés, la sécheresse et le grignotage urbain, il a fait de cette blessure collective le moteur de son œuvre.

Sa série phare, « Disappearing Forest », transcende le simple constat environnemental pour offrir des paysages à la fois grandioses et habités d'une mélancolie profonde. Ses toiles, traversées de couleurs en couches successives et de lumières furtives, semblent suspendues entre l'éclat du vivant et l'imminence de sa disparition. Dans ses travaux les plus récents, des trouées de ciel s'ouvrent à travers la canopée : détail discret, mais d'une violence silencieuse, qui dit tout de l'avancée inexorable de la déforestation. Les forêts de Ntensibe sont belles, d'une beauté qui dérange. Elles ne se contentent pas d'enchanter le regard : elles portent le deuil d'un monde qui s'efface et opposent à sa disparition la résistance tenace et muette de la peinture.



THE FLOWERS OF THE IMPERFECT, 2026

Huile sur toile

150 x 200 cm



ART PARIS 2026

Informations pratiques :

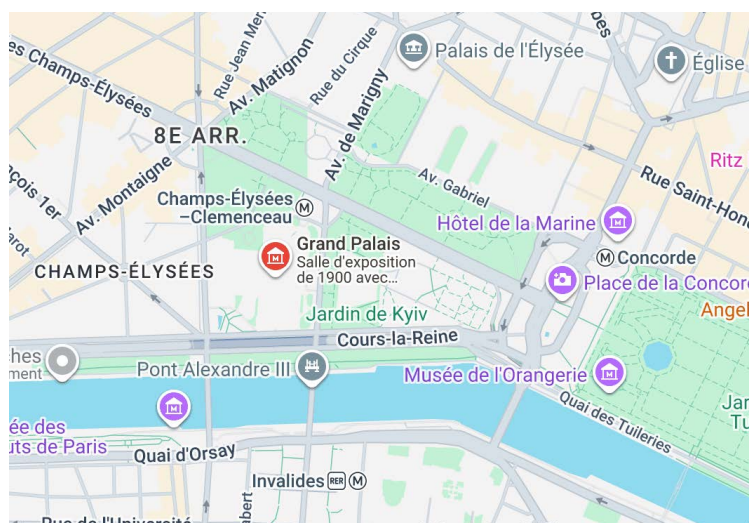
Grand Palais, 75008 Paris

Du jeudi 9 au dimanche 12 avril 2026

Vernissage le mercredi 8 avril à partir de 11h (sur invitation)

VISUELS DES OEUVRES

Private view :



Galerie Person
22 rue du Bac
75007, Paris
FRANCE
Du mardi au samedi 14h - 18h
Info@christopheperson.com

Galerie Person Bruxelles
Rue Emile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles
BELGIQUE
Du mardi au samedi 14h - 18h
gallerybrussels@christopheperson.com